

de Sainte Marie Madeleine

22 juillet



ÉVASTATRICE, scandaleuse, désespérante, l'épreuve avait battu notre cœur, et ses flots démontés avaient, à maintes reprises, été sur le point de nous submerger et de nous entraîner dans un blasphématoire abandon. Des heures durant, des jours peut-être, nous avions assisté, impuissants jusqu'à l'angoisse et la révolte, à la destruction de tout ce qui nous semblait la raison de notre des-

tinée et l'explication de notre vie. L'espoir avait décidément déserté notre âme; la foi n'était plus en nos ténèbres qu'une flamme agonisante faute d'un aliment opportun. Et la perte de la charité était précisément la cause de l'effroyable tempête; car si nous n'eussions pas été rejetés de Dieu définitivement, le mal aurait-il eu tant de puissance en nous et sur nous?

Or tout à coup, sans raison appréciable, le calme, un grand calme s'était fait, comme autrefois, sur le lac courroucé, à la parole du Maître...

C'était Lui! Oui, c'était bien Lui, qui d'un mot rassérénait notre âme, renouvelait la foi, ressuscitait l'espoir et faisait resplendir la triomphale charité sur ce cœur, devant qui les vagues maintenant s'abaissaient encore frangées d'écume.

Et de ce même cœur, gonflé à la fois de gratitude pour la délivrance inopinée et si miséricordieusement indulgente, et de confusion au souvenir de ses injustifiables défiances et de sa révolte, et d'amour à cause de l'amour sans bornes de son Sauveur, de ce